

LA TRIPLE ÉVOLUTION DE L'HOMME

I

LES TROIS ÉVOLUTIONS

Il y a dans la Doctrine Secrète un passage qui, à première vue, passe inaperçu, mais qui, bien pesé, a un retentissement très grand. "Il est maintenant clair qu'il existe, dans la nature, un triple plan évolutif pour la formation des trois upadhis périodiques, ou plutôt trois courants séparés d'évolution qui, dans notre système, sont inextricablement enchevêtrés et amalgamés en tous points. Ce sont : l'évolution monadique ou spirituelle, l'évolution intellectuelle et l'évolution physique. Elles sont les aspects finis, les réflexions sur le champ de l'illusion cosmique d'Atma, le septième, l'Unique Réalité."

Les trois évolutions, qui sont séparées, sont donc l'évolution monadique qui, comme l'implique le mot, concerne "la croissance et le développement en des phases supérieures d'activités de la monade en conjonction avec l'évolution intellectuelle représentée par les manasas dhyanis, les dévas solaires, ou pitris agnishvata, ceux qui donnent à l'homme l'intelligence et la conscience, et avec l'évolution physique représentée par les chayas des pitris lunaires, chayas autour desquels la nature a formé le corps

physique actuel. Ce corps sert de véhicule à la croissance et aux transformations à travers manas et grâce à l'accumulation des expériences du fini à l'infini, du passager en l'éternel et l'absolu. Chacun de ces trois systèmes a des lois propres et se trouve réglé et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyanis ou Logoï. Chacun de ces systèmes est représenté dans la constitution de l'homme, le microcosme du grand macrocosme, et c'est l'union en lui de ces trois grands courants qui le rend l'être complexe qu'il est maintenant."

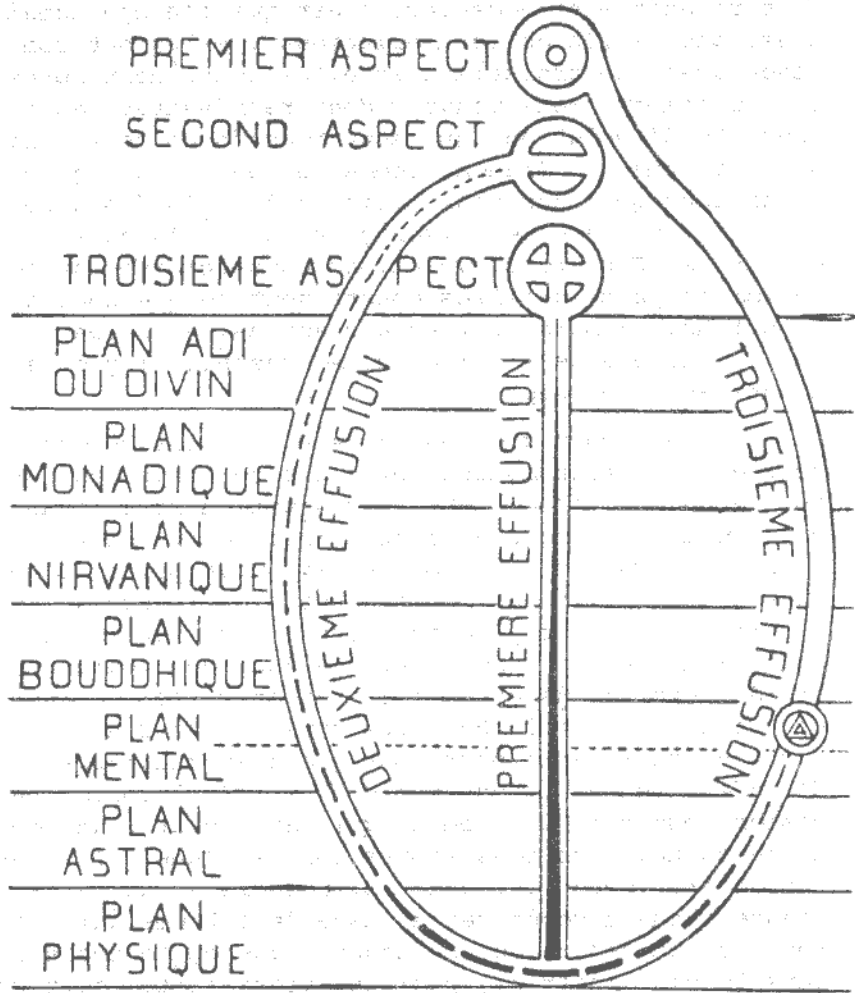
Ce passage dit bien : "Il est maintenant clair que", ce qui veut dire que c'est une chose sûre, qu'on ne peut pas discuter. Il est maintenant clair qu'il y a trois courants d'évolution ou trois évolutions séparées qui, dans l'homme, sont inextricablement enchevêtrés ou amalgamés en tous points, et c'est cet amalgame de ces trois courants qui fait de l'homme cet être complexe qu'il est maintenant.

Ce passage nous donne une vision beaucoup plus large de l'origine de l'homme, beaucoup plus large que celle qui est donnée en général dans l'enseignement théosophique traditionnel. On nous présente l'image de l'homme avec un centre; ce centre peut être le Soi, le Soi supérieur et, dépendant de lui, un certain nombre de véhicules, un certain nombre d'outils, qui le servent et, en général, on donne de cet ensemble-là une image un peu finaliste. Tout tourne autour de ce centre humain. Or il est bon de sortir de cette vue finaliste et de voir en l'homme non pas un être limité, centré, mais un être qui est tout simplement le croisement de trois lignes d'évolution cosmiques. C'est cette notion-là qui est intéressante dans ce passage cité. Nous ne sommes pas un être particulier; nous sommes simplement le croisement, le point de rencontre, le point de coopération, des représentants de trois évolutions très importantes qui se passent dans l'univers, et dont nous faisons partie, mais qui ne

concourent pas du tout à la formation de l'homme en tant que finalité. Ces trois courants d'évolution vont continuer après l'étape humaine, et de leur destinée, nous n'avons aucune connaissance. Ce qu'il faut retenir - et accepter, c'est que l'étape humaine n'est pas la fin de ces évolutions : elles ont commencé avant ce croisement et elles continuent après ce croisement. Nous pouvons donc représenter ces trois courants d'évolution, qui sont tous issus de l'Unique qui est Atma, ou Brahma, comme le montre la figure 1. Remarquons que nous nous limitons à trois évolutions, mais il n'y a aucune raison pour qu'il n'y en ait que trois. Ces trois évolutions nous intéressent pour le moment parce qu'elles constituent ce que nous appelons l'homme; mais il y en a d'autres, et selon "La Généalogie de l'Homme" de A. Besant, il y en a encore au moins sept.

On peut voir que ces trois évolutions se croisent à un certain moment, et c'est ce croisement que nous appelons l'homme. Cette conception nous donne de l'homme une image à la fois très petite et très grande. Le fait que l'homme n'est qu'un point de rencontre nous enlève un peu ce centre de refuge du soi sur lequel on se replie toujours et qui nous limite; et en même temps il nous replace dans des courants extrêmement grands et dont la rencontre ici, est un moment très fugitif. Rassurez-vous, cette rencontre fugitive représente pour nous quelques milliards d'années. Voilà, il est bon d'avoir dès l'abord, cette vision cosmique de l'homme, qui fait éclater un peu notre coque. Nous nous sommes formés d'une telle façon, notre éducation, aussi bien sociale que religieuse, nous a donné cette image de l'homme qui est toujours un centre ou une coque : que cette coque-là, dans le plan matériel, pour un matérialiste, soit son corps et le peu de choses qui dépassent de son corps, ou soit un peu plus haut, notre conception habituelle de l'homme le place toujours dans une coque et ne donne de l'homme qu'une image très petite; nous l'enfermons dans quelque chose. Et dans cette coque, même ce que nous appelons esprit n'est qu'une incarnation

Les aspects de la conscience humaine sont classés en sept plans, du physique au divin. Ces plans sont représentés par des symboles géométriques et des effusions.



— Les trois effusions.

Schéma tiré des "CHAKRAS" de Leadbeater

spirituelle dans cet ensemble constitué par le physique, l'intellectuel et le spirituel. L'homme est une chose très complexe, il est l'amalgame des représentants de ces trois lignes d'évolution. Tout ce qui se trouve dans cette coque ne se trouve pas à l'état pur; donc pour suivre vraiment le chemin spirituel, il faut sortir même de ce que nous appelons la partie la plus spirituelle de l'homme.

Si nous regardons les schémas qui ont été donnés dans les livres, par exemple de Leadbeater, "L'homme Visible et Invisible", ou d'autres livres, nous voyons très souvent ce schéma de l'involution et de l'évolution. Nous avons les trois Logos : le premier Logos est représenté souvent par un cercle centré, le deuxième Logos par un cercle coupé d'une ligne horizontale, et le troisième Logos, avec une ligne verticale en plus. Nous connaissons tous ce schéma; du troisième Logos est issue une première vague de vie qui s'occupe de la construction de la matière, de la matière en général, de la matière intégrante de l'univers. Lorsque cette matière-là est suffisamment activée, il y a descende du deuxième Logos, une autre vague qui active cette matière et l'agglomère pour construire des formes. C'est ce que l'on appelle l'évolution de la forme. Et quand un certain nombre de formes sont suffisamment évoluées pour recevoir le centre spirituel, une troisième vague de vie fait descendre ce que nous appelons les monades qui habitent ces corps. C'est ce moment que l'on appelle l'individualisation. Vous pouvez trouver ce schéma dans "L'homme Visible et Invisible" et dans "Les Chakras". Or nous pouvons faire un lien entre ces deux schémas. Nous pouvons dire que du troisième Logos sont parties un certain nombre d'étincelles divines, donc de monades d'une certaine qualité, d'une certaine expérience, qui forment cette première vague qui est la vague physique, ou l'évolution physique; ici aussi, si vous voulez vous donner la peine de relire "La Généalogie de l'Homme" d'Annie

Besant, vous verrez qu'il y a plusieurs ordres d'êtres physiques. On parle toujours d'un départ, on parle d'une évolution physique, mais en réalité, il y en a plusieurs; il y a aussi au moins sept évolutions physiques, mais pour simplifier les choses, considérons une évolution physique, une vague de vie émanant du troisième Logos. Ces êtres-là sont donc partis avec un dharma spécial. C'est pourquoi dans "La Doctrine Secrète", il est dit : "*Chacun de ces trois systèmes a ses propres lois et se trouve réglé et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyanis ou Logoi*". Donc c'est une évolution pleine et entière, c'est une évolution cosmique aussi intégrale que les autres évolutions. Ce sont des monades d'un type particulier qui partent du Logos et qui évoluent. Leur évolution tend vers quelque chose que, lorsque nous sommes conscients dans notre ignorance, nous ne pouvons pas essayer de décrire. En ce qui nous concerne, dans l'étape, dans la partie de cette étape où cette évolution rencontre l'évolution spirituelle, nous pouvons dire que c'est une évolution qui tend vers une plus grande densité, une plus grande agglomération, une plus grande répétition des unités primitives. C'est tout ce que nous en savons; et le reste, une fois que l'évolution aura dépassé ce point de rencontre, nous n'en savons rien. Il faut avoir assez d'humilité pour le représenter ainsi. Lorsque cette évolution a fait son travail, elle entre dans une autre étape et continue plus loin. Pour la présente étape humaine, c'est la première émanation, ce qui veut dire que ces êtres-là ont travaillé depuis des myriades et des myriades d'années avant la rencontre humaine, et ont acquis ainsi une très grande expérience. C'est pour cette raison que l'évolution physique est finalement l'évolution aînée de ce que nous appelons l'homme. Ils sont très expérimentés, et c'est pourquoi le physique nous joue des tours... et il a plus d'un tour dans son sac. C'est la raison pour laquelle nous avons tant de mal (lorsque je parle de "nous", je parle du côté spirituel) à déjouer les pièges du physique.

Mais en même temps, il faut considérer ceci : ce sont des êtres qui sont partis les premiers et qui ont pour mission, à un certain moment, de servir de support pour favoriser le travail d'une évolution ultérieure. C'est la deuxième vague de vie qui part du deuxième Logos, qui est donc l'évolution intellectuelle. Je crois que l'on comprend bien, que l'on comprend mieux ce que fait cette vague, cette évolution, en comprenant le mot latin "intelligere" comme "lier ensemble les choses". Et nous ne savons rien non plus de la destinée ultime de cette évolution, mais ce que nous en savons, c'est l'interférence de cette évolution avec les autres évolutions au stade humain, et pour ce que nous en savons, c'est une évolution qui tend à agglomérer les matériaux qui ont été préparés par la première évolution, par l'évolution physique; pas en densité, mais en organisation. L'évolution intellectuelle met donc un peu d'ordre dans la matière et c'est cela qui constitue les formes. Pour donner une image, prenons l'eau : on sait que l'eau, quand elle gèle, augmente de volume. Pourquoi ? Parce que, dans l'eau liquide, les molécules se frottent, glissent les unes sur les autres, ne sont pas séparées les unes des autres. C'est une image assez parlante pour notre mental pour expliquer ce qu'est une matière dense. Quand la gelée se fait, quand la glace se forme, que se passe-t-il ? Il y a une énergie qui est absorbée par l'eau et qui oblige les différents atomes à s'écarter. Ils vont donc se mettre à des distances bien déterminées les unes des autres, formant d'ailleurs un système cubique. Alors, entre un atome et un autre, il y a quelque chose d'autre qui est intervenu, qui a maintenu cette distance entre les atomes. On peut voir dans l'intervention de cette force, une pénétration de l'influence de l'intellect dans le physique, l'infusion de certains tanmatras, de certaines mesures, dans l'agencement de la matière physique. Ceci est une première manifestation de l'intellect dans le physique. Cette manifestation évolue du cristal très simple vers

d'autres cristaux plus intriqués, puis vers des agglomérations d'atomes plus complexes; des molécules simples à des macromolécules de protéines, qui sont les constituants de notre corps, de notre chair, des enzymes, ces substances qui sont hautement actives dans les organismes, et de ces chaînes d'acides nucléiques qui sont des merveilles d'organisation. Les acides nucléiques (ARN, ADN) qui sont la base de l'hérédité, constituent ce que l'on appelle les gènes. Avec ces macromolécules, il n'y a pas seulement une complexité par répétition sans ordre, mais une complexité sur laquelle est imprimée une sorte d'intelligence.

Il y a l'impression de l'intellectuel sur le physique qui fait que les formes se modifient; elles ne se modifient pas seulement en densité, en grosseur et en complexité, elles se modifient avec un certain degré croissant d'intelligence imprégné dans la matière, et l'on voit ainsi évoluer les formes, des plus simples qui sont polyvalentes jusqu'aux formes intermédiaires qui sont un peu moins polyvalentes, c'est à dire qu'il y a certains organes qui sont prédestinés à faire certaines fonctions. Si l'on prend une bactérie, les choses sont très simples; quand vous arrivez aux moisissures, vous avez déjà une organisation un peu plus complexe; quand vous arrivez aux végétaux non-chlorophylliens, vous avez une organisation encore un peu plus complexe, et quand vous arrivez aux plantes vertes, vous avez une organisation très complexe; alors, en passant au monde animal, cette complexité va en s'accroissant, en augmentant. Et non seulement, il y a cette complexité qui va en s'accroissant, mais vous voyez que, avec cette évolution, il y a une organisation, quelque chose qui s'imprime de plus en plus dans le sens de l'organisation, de l'organisation du travail, de la division du travail, et d'une vision d'ensemble de ce que l'organisme devrait faire. Autrement dit, une complexité que j'appelle intelligente; un organisme qui peut se contrôler et s'autogérer. Si vous regardez l'organisme humain, c'est

une merveille dans ce sens-là, parce que vous avez des organes qui font un certain nombre de choses, mais vous avez d'autres organes qui les contrôlent, et les contrôles sont toujours des contrôles contraires, c'est à dire qu'il y a quelque chose qui provoque et quelque chose qui freine. Vous avez donc un monde qui s'autogère et qui peut très bien vivre tout seul. L'évolution physique imprégnée de l'intellectuel constitue des ensembles qui sont intelligents, qui peuvent tout à fait se suffire du point de vue de la vie matérielle, qui n'ont pas du tout besoin d'une influence spirituelle pour vivre.

On a donc deux évolutions qui sont déjà à l'oeuvre depuis longtemps, la première préparant le matériel, la deuxième l'utilisant (la matière) pour faire des formes et en troisième lieu arrive le spirituel, le groupe des monades humaines. Si vous lisez "La Généalogie de l'Homme", vous verrez que ces monades humaines ne constituent qu'une hiérarchie parmi sept autres hiérarchies de monades.

Si vous voyez l'évolution ainsi, vous vous rendez compte que l'évolution physique est la première évolution qui ait démarré, qui a donc beaucoup d'expérience, qui est donc notre aînée à tous. Ensuite, vous avez l'intellect qui a aussi beaucoup travaillé, qui est l'aîné, et le spirituel, c'est le petit bébé, notre esprit est vraiment le bébé dans toute l'histoire. Les deux autres ont constitué une sorte de niche pour que ce nouveau bébé puisse évoluer. Vue ainsi, l'échelle des valeurs est renversée. En général, nous cherchons à mépriser le physique, à mépriser le mental, à dire : "Je suis l'esprit, et tout cela n'a pas d'importance". Eh bien, dans le jeu de l'évolution cosmique, ce sont eux qui ont rendu possible l'évolution de l'esprit. Nous devons donc avoir, vis à vis du corps, du respect, le respect pour l'aîné. Cela ne veut pas dire qu'il faut lui obéir; cela ne veut pas dire qu'il faut suivre ses lois; ses lois ne sont pas les nôtres. En effet, notre corps physique, ou tout ce qui fait partie de l'évolution physique, suit une certaine loi que nous ne connais-

sons pas. L'évolution intellectuelle suit sa propre loi qui est différente de l'évolution physique et différente de la nôtre, que nous ne connaissons pas. Les seules choses dont nous avons conscience, je m'excuse de le répéter encore, ce sont des choses qui s'expriment au niveau de l'évolution humaine, c'est à dire de ce point de rencontre. Chez l'homme, donc, le physique s'exprime par ses tendances à aller vers le bas, ses tendances aux instincts, ses tendances à faire des choses désordonnées; l'intellectuel s'exprime par le fait de vouloir couper les cheveux en quatre, et puis de vouloir fixer les choses selon des systèmes constitués. Ce n'est pas pour rien que la devise de la S.T. est : "Il n'y a pas de système - le mot dharma veut dire système - supérieur à la vérité". Donc, si nous renversons un peu notre échelle de valeur et considérons le physique et l'intellectuel avec un peu de respect, peut-être nous parleront-ils un peu plus. Car je vous rappelle ceci, dans "La Lumière sur le Sentier", on ne nous dit pas : "méprise ceci, méprise cela", on nous dit "demande à la terre le secret qu'elle garde pour toi, demande à l'eau, demande à l'air...", et ainsi de suite; on ne nous dit pas "arrache le secret", on nous dit "demande"; et je crois que nous n'avons pas assez demandé. Cela ne veut pas dire que nous suivions le conseil de la matière, mais le monde matériel tel qu'il apparaît en ce moment, dans ce manvantara, dans notre univers, est un réservoir extraordinaire de connaissance et il nous appartient d'extraire de cette matière, cette connaissance, mais par une étude respectueuse de la matière. Il en est de même avec l'intellect. L'intellect, nous le connaissons beaucoup moins que la matière parce qu'il est beaucoup trop proche du spirituel et son action est beaucoup plus subtile; en général, nous en connaissons quelque chose, notre logique, par exemple, est une logique tout à fait inférieure sur le plan de l'intellect; l'intellect a beaucoup d'autres choses encore à nous apprendre et c'est tout le travail qui se fait; les facultés de l'intellect se découvrent petit à petit, comme dans les exercices de yoga; mais, en général, même les gens les plus intellectuels ne connaissent de

l'intellect peut-être que la millième partie. Il faut qu'on le sache : il y a encore des choses immenses dans l'intellectuel, car l'intellectuel n'a pas fini son travail ici; il est encore en retard sur le physique. Le physique est arrivé, on peut dire, presque à une certaine perfection - regardez la perfection des cristaux, des arbres, par exemple -; et l'intellect, lui, a encore beaucoup de choses à donner à lui-même et à cet ensemble : il a beaucoup à donner au physique et au spirituel. Donc pour le moment, le spirituel, notre esprit, a encore beaucoup à apprendre, et il faut qu'il se décide à apprendre pour pouvoir se réaliser, lui. Dans les Yoga-Sutras de Patanjali, vous avez ce verset qui est très important : "*Le but de l'union entre Purusha et Prakriti est le gain par le Purusha de sa propre nature et le développement des pouvoirs latents en lui et en Prakriti*". Cette union, c'est ce que j'ai décrit jusqu'à présent comme la rencontre des 3 courants. Cette rencontre se fait en plusieurs étapes au début, nous avons une matière qui est très bien organisée, une forme qui se construit et, lorsque j'ai expliqué la construction des formes, je n'ai expliqué qu'avec l'influence du physique et de l'intellect, mais il ne faut pas oublier que le spirituel a déjà une influence dans cette construction de la forme. Les formes que nous connaissons maintenant, celle de l'homme par exemple, les formes qui ont conduit à la forme humaine, ont subi l'influence du spirituel; autrement, elles n'auraient pas eu cette forme-là. Si nous étions une autre évolution avec un autre groupe de monades, la forme serait peut être tout à fait différente. Mais dans cette évolution-ci, il y a eu conjonction entre les 3 courants d'évolution pour construire cette forme que nous connaissons. Si j'ai beaucoup insisté sur l'influence du physique et sur celle de l'intellect, sur la construction des formes, n'oublions pas pour autant que les monades ont joué aussi un rôle dans la construction de cette forme.

Inversement, l'esprit subit aussi une influence du physique et de l'intellect. Ce que nous appelons l'esprit en l'homme est un esprit incarné; et tant que nous sommes dans cette étape humaine, nous ne saurions connaître l'esprit pur.

Ce que je viens d'esquisser dans cet exposé est une idée difficile à accepter, et c'est pourquoi j'ai hésité à donner ce cours. Mais je crois qu'il est temps de faire éclater l'enseignement théosophique; on est trop habitué à cette coque, et malgré tous nos instructeurs, malgré tous nos conférenciers, on n'arrive pas à faire ce pas, car on s'attache toujours à cet enseignement, car on revient toujours à cette coque. Il faut qu'on accepte que l'homme n'existe pas, que l'homme n'existe que parce qu'il est le croisement de 3 évolutions qui, toutes, émanent de Dieu. J'aime toujours comparer ceci avec l'enseignement de Bouddha.

Dans le système bouddhique, on a 2 constituants principaux de ce que nous appelons l'homme : le "nama" et le "roupa". Le "roupa", c'est l'héritage physique, (dans le bouddhisme, on n'a pas cherché à séparer l'influence spirituelle de l'influence intellectuelle; le nama, c'est le résultat des différentes influences de l'intellect sur le roupa); le "nama", c'est tout le domaine du psychisme de l'homme. Dans le "nama", il y a 4 aspects : la sensation ("vedana"), la perception (sanna), la conception (samskhara) et la conscience (vinnana). L'on voit bien la gradation dans l'interférence entre le physique et l'intellect-spirituel : la sensation est encore très "physique", c'est le premier pas de la cognition; la perception est la cognition qui se dégage de la sensation; la conception suppose un travail d'élaboration intellectuelle qui s'appuie sur des renseignements donnés par les sensations et les perceptions, mais qui n'a plus, avec le physique, qu'une relation très lointaine. Quant à la conscience, c'est la synthèse quintessentielle des sensations, perceptions et conceptions.

Il est hors de propos d'entrer dans les détails de cette doctrine. Mais elle est l'expression bouddhiste de cette rencontre entre les trois courants d'évolution - physique, intellectuel et spirituel.

Dans la suite de ces causeries, nous examinerons ces trois courants en détail.

PHAN CHON TON